

ment sciemment lorsqu'il écrit : « L'Opposition parle de la guerre avec une légèreté inconcevable et criminelle. Les déclarations d'un de ses chefs les plus remarquables — et des plus diplomates (il s'agit de Rakovsky) — à la Conférence de Moscou : « il fallait répondre même par la guerre » aux impérialistes en Chine, en sont la preuve évidente. » La raison évidente de ce faux témoignage, c'est que Rappoport a voulu gagner ses galons de caporal dans cette « grande bataille », et mendie une part de direction en trompant sciemment la classe ouvrière. Ainsi en vient-on contre une Opposition calomniée aux mesures extrêmes.

Notre devoir est de dire à tous les travailleurs, aux ouvriers révolutionnaires : prenez garde, ce que vous prenez aujourd'hui pour des mesures justifiées, n'étant pas renseignés ou l'étant intentionnellement mal, vous paraîtrez demain des erreurs criminelles ! Aujourd'hui déjà, la nouvelle bourgeoisie russe se tranquillise ; demain elle relèvera la tête. Alors vous comprendrez le sens de la lutte que mène l'Opposition. *La dictature du prolétariat est menacée, et ce sont les chacals bourgeois, libéraux et social démocrates qui se réjouissent. De voir nos camarades de l'Opposition bannis, peut-être définitivement réduits au silence, la bourgeoisie internationale déjà se rassure.*

Camarades ! le message dont nos camarades russes nous ont chargé dans les usines, ce n'est pas seulement de vous dire : « Nous avons battu notre bourgeoisie, nous marcherons vers le socialisme », c'est aussi de vous informer sur les dangers qu'ils courent dans cette marche. Notre direction défaille, disent-ils, elle s'écarte du droit chemin, elle éloigne nos chefs les plus éprouvés, elle nous cache la vérité, elle desserre nos liens avec nos camarades de l'étranger. N'ayez pas confiance dans les voyageurs internationaux qui ont coutume de nous visiter, littérateurs de gauche et d'extrême-gauche, dites la vérité au prolétariat français, ne vous livrez pas à un reportage prévu, organisez la lutte, ralliez les communistes pour la véritable défense du prolétariat russe !

Nous ne nous soustrairons pas à cette tâche. Nous avons vu en U.R.S.S. en qui le prolétariat russe pouvait mettre sa confiance, et nous ne pensons pas que ce soit en ses chefs actuels s'ils persistent à poursuivre la révolution en abattant ceux qui l'ont faite, à reculer pour mieux tomber, à donner au prolétariat le soin de sa propre direction en lui ôtant toute raison de l'assumer.

Nous remplissons notre mandat tous les jours, en prenant notre part dans la lutte commune contre l'opresseur capitaliste, en faisant connaître le sens et la portée de la révolution d'octobre, en travaillant à élucider ses développements. Mais nous ne mentirons pas sur la situation actuelle de la révolution en U.R.S.S. ; nous continuerons à remplir notre mandat en expliquant aux ouvriers révolutionnaires la situation des classes dans le pays de la première dictature prolétarienne, en réclamant la

liberté de discussion dans les partis communistes pour l'Opposition comme pour tout le monde. Nous réclamerons pour les défenseurs du prolétariat autre chose que des injures et des insanités, nous réclamerons pour les ouvriers d'Occident d'autres comptes rendus que des extraits de manuels. Rien ne peut empêcher la lutte de classes de se poursuivre et ceux qui la mènent véritablement de persévérer, quelles que soient les attaques auxquelles ils soient en butte.

Il n'est pas vrai que l'Etat prolétarien de 1917 doive faire rayonner son exemple par les seules vertus de la parole et de l'obéissance ! A l'heure où la direction du Parti Communiste français néglige ses devoirs envers le prolétariat en ne l'informant pas, aujourd'hui qu'on tranche, qu'on condamne, mais qu'on ne discute ni ne juge plus, nous estimons nécessaire, ayant pu suivre en Russie une partie de la phase actuelle de la révolution, de faire connaître un point de vue qui n'est pas seulement le nôtre, mais celui des plus conscients des révolutionnaires aujourd'hui, et de tous les communistes demain,

Vive la Révolution Russe !

Vive le Communisme International !

Francis GERARD, Pierre NAVILLE.
délégués en U.R.S.S.

MÉTHODES STALINIENNES

DANS L'UNION SOVIETIQUE

Zinoviev jusqu'à la lie.

Aujourd'hui, Zinoviev est avec Kamenev le triste héros des « Méthodes staliniennes ».

Zinoviev et Kamenev n'en sont pas à leur coup d'essai lorsqu'il s'agit de faire les « jaunes » (voir Octobre 1917 et les appréciations de Lénine). Ils ne sont pas non plus novices en matière de manœuvres politiciennes, de faux et de mensonges : le Zinoviev de 1924-25 s'est fait la main, comme Président de l'Internationale, dans la lutte contre l'Opposition et la création du « trotskysme ».

Après leur dernière dérobade, leur dernière lettre à la *Pravda* nous apporte une nouvelle preuve de leurs talents spéciaux. Nous ne saurions trop conseiller à nos camarades de la lire *in extenso* dans la *Correspondance Internationale* du 8 février 1928. Un tel texte se suffit à lui-même. Il va si loin dans l'abjection qu'il atteint au romanesque. C'est trop beau pour être vrai...

Tous les traîtres de l'Histoire ont vendu leurs alliés, ont cherché à se faire valoir de leurs nouveaux maîtres en attaquant leurs amis

d'hier. Zinoviev se rue contre l'Opposition, mais, ce qui est pis, il cherche à justifier sa lâcheté, il donne des raisons « théoriques » à sa désertion. Cette lettre n'est rien moins que la préface de la nouvelle brochure qu'il prépare contre le « trotskysme ».

Le tout fourmillant de considérations cauteleuses qui voudraient se donner un air doctrinal.

Mais qui se soucie de voir Zinoviev expliquer sa position ? Staline s'en sert et le méprise. L'Opposition se détourne de lui avec des nausées. Le pauvre être refuse de se rendre compte qu'il a cessé d'exister pour le mouvement ouvrier.

Il est le seul à partager cette illusion.

EN BELGIQUE

L'affiche de « Contre le Courant ».

Les Staliniens du Parti belge sont scandalisés par l'affiche de *Contre le Courant*.

Dans le *Drapeau Rouge* du 3 février, Desline consacre son article à « Une affiche sur les murs de Paris », et il cite un passage de cette affiche.

Nous n'y voyons pas d'inconvénient, et nous sommes heureux d'apprendre, en même temps, par Desline, que la documentation publiée par notre organe a été utile à l'Opposition belge.

Mais où notre staliniens exagère, c'est lorsqu'il déclare que, sur les murs de Paris, *Contre le Courant* « fait appel aux « garanties démocratiques » de l'instruction judiciaire, des tribunaux réguliers ».

Bien que les mots « garanties démocratiques » soient placés entre guillemets, ils ne sont pas, comme on pourrait le croire, tirés de notre affiche.

C'est une pure invention, c'est un mensonge de Desline.

Ce que nous avons dit, ce que nous répétons, c'est que nos camarades ont été déportés par mesure administrative, sans motif, sans être jugés, sans avoir pu se défendre.

Ce que nous réclamons pour eux, ce ne sont pas les « garanties démocratiques » : ce sont les *garanties prolétariennes*. Les seuls « tribunaux réguliers » (pour reprendre l'expression de Desline) qui auraient pu statuer sur le cas de nos camarades, sont ceux de la *Justice Ouvrière*.

Mais, précisément, c'est cette justice de classe que redoute Staline lorsqu'il recourt aux mesures administratives.

« A quand les affiches sur les murs de Bruxelles ? » questionne, en terminant, Desline.

Mais, à bientôt, espérons-le !

L'Exécutif de l'Internationale et le Parti belge.

Le Comité Exécutif de l'I. C. (lisez Staline et Boukharine) n'est pas content du C. C. du Parti Belge. Dans une lettre à tous les mem-

bres du Parti, il leur demande de faire cesser cette situation, de se dresser contre le Secrétaire du P. C. B.

Son crime : Le 27 novembre il présenta au C. C. une motion qui fut votée, protestant contre les exclusions, demandant la réintégration des exclus, et lançant un appel au XV^e Congrès du P. C. R. pour l'Unité bolchevique ; les militants n'ayant en mains qu'une documentation unilatérale ne permettant aucune étude sérieuse, la résolution ne se prononçait pas sur le fond.

Depuis cette date, par les soins des Oppositionnels, la plate-forme de l'Opposition russe a paru, des documents ont été publiés ; nos camarades Belges ont pu constater que les critiques des oppositionnels sont fondées, que la fraction Stalinienne accentue ses concessions à la bourgeoisie, que la Révolution glisse à droite.

Van Overstraeten a présenté au C. C. du 2 janvier une motion se solidarisant avec l'Opposition Russe, 13 camarades sur 26 la votèrent.

Ce fut une pierre dans la mare aux grenouilles de l'I. C. ; un C. C. qui osait prendre position contre les thermidoriens. Où allons-nous !

La lettre de l'Exécutif reproche à Van Overstraeten de n'avoir pas pris position plus tôt, c'est-à-dire d'avoir étudié sérieusement les arguments des uns et des autres avant de se prononcer, et continue ainsi :

« Comment expliquer ce fait que, dans toute la phalange internationale des partis communistes, dans le seul Parti belge, il s'est trouvé un groupe qui, s'étant déclaré solidaire de l'Opposition russe, a pu, même temporairement, entraîner dans son sillon un nombre important de militants. »

Quelle hypocrisie ! Le C. E. de l'I. C. n'ignore pas que dans tous les partis les oppositionnels sont nombreux, qu'ils ont été exclus parce que leur nombre augmentait rapidement et que, malgré leur exclusion, tous les jours des yeux s'ouvrent.

Le C. E. de l'I. C. calomnie ensuite Van Overstraeten. C'est toujours la même méthode qui consiste à placer les communistes dans cette alternative : avec le C. E. de l'I. C. avec le P. C. de l'U. R. S. S., c'est-à-dire les emprisonnés des ouvriers de l'Opposition, avec ceux qui déportent les communistes, ou avec l'Opposition, c'est-à-dire en dehors du Parti...

Espérons que les communistes belges ne se laisseront pas intimider et qu'ils continueront à défendre la Révolution contre les thermidoriens.

LE COMITE DE REDACTION :

BERTHIER, GEORGES BRIARD, LUCIE COLLIARD, MARIA COTTON, DELFOSSE, DELSOL, RENE DIONNET, MAURICE EMBE, MARCEL HASFELD, ANDRE JUIN, ALBERT LEMIRE, FERNAND LORIOT, MAGDELEINE MARX, MAURICE PAZ, MARCEL ROY.